

PROJET DE THÈSE DE DOCTORAT

Doctorante Arianna CAPIROSSI

Domaine de recherche Littérature italienne et française

Titre de la thèse *La réception du style de Sénèque le Tragique dans les tragédies italiennes et françaises au XVI^{ème} siècle*

Mots-clés : tragédie, réception de Sénèque, Giovan Battista Giraldi Cinzio, Lodovico Dolce, Étienne Jodelle, Jean-Édouard Du Monin, Gabriel Chappuys

Problématique

Pendant le XVI^{ème} siècle, le genre tragique a été récupéré en Italie à travers les études de la *Poétique* d'Aristote et de l'*Ars poetica* d'Horace, en suivant le modèle des tragédies grecques. Toutefois, pour ce qui concerne l'écriture, les images, le choix des mots et des expressions les plus convenables au contexte tragique, Sénèque constitue le modèle plus apprécié et suivi. Les apports du corpus tragique sénéquien à la création des modèles de tragédie moderne en Italie et leur influence sur les dramaturges français n'ont jamais été systématiquement examinés. Il conviendra, en premier lieu, d'évaluer l'étendue de la dette des dramaturges italiens envers Sénèque et, en deuxième lieu, celle des dramaturges français envers les auteurs italiens.

La réévaluation du modèle sénéquien a eu lieu en Italie dès le XIV^{ème} siècle, avec le début des études métriques et rhétoriques autour de son corpus de tragédies et avec la composition de l'*Ecerinis* (1314) d'Albertino Mussato, la première tragédie de la littérature européenne. Successivement, Sénèque est présent dans les tragédies humanistes et les pièces historiques du XV^{ème} siècle, et même dans les premières tragédies

régulières en langue vulgaire du *Cinquecento*, dont le modèle de référence principale reste la tragédie grecque. Finalement, avec les pièces de Giovan Battista Giraldi Cinzio, publiées à partir du 1543, le style tragique sénèque, avec ses formes et ses contenus, dépasse le modèle des tragiques grecs et devient la première source pour les nouveaux dramatises européens, en Italie, en France et en Angleterre.

Description du projet de recherche

Le projet vise à mettre en exergue la permanence des traits de style des tragédies de Sénèque à l'intérieur des pièces italiennes et françaises au XVI^{ème} siècle. En particulier, les sentences, qui dans les pièces de l'auteur latin contribuent à structurer les dialogues entre les personnages (*diverbia*), sont très souvent reprises, c'est-à-dire traduites, ou bien réécrites et adaptées au contexte cible. Nous effectuerons une étude systématique des sentences sénéquiennes introduites dans les pièces en langue vulgaire : cette analyse comporte une réflexion stylistique et traductologique. Nous suivrons un itinéraire chronologique qui commence en Italie et arrive en France, pour éclaircir les liens entre la tradition tragique sénéquienne italienne et celle française.

En Italie, l'ouvrage fondamental pour l'affirmation de Sénèque le Tragique en tant que repère pour les dramaturges est l'*Orbecche* (1543) de Giovan Battista Giraldi Cinzio, en même temps que ses écrits de poétique (*Lettera sulla tragedia*, écrite en 1543 ; *Giudizio d'una tragedia di Canace e Macareo con molte utili considerazioni circa l'arte della tragedia e d'altri poemi*, écrit en 1548 et publié en 1550 ; *Lettera intorno al comporre delle comedie e delle tragedie*, écrite en 1543 et publiée en 1554).

On connaît une traduction française de l'*Orbecche*, l'affiche du sénéquisme giraldien : il s'agit de l'*Orbecc-Oronte*, contenue dans le recueil paru en 1585 *Le Phoenix*, de Jean-Édouard du Mounin, un auteur inspiré à réévaluer. Un autre témoignage de la fortune de Giraldi en France est apporté par la traduction en français de son recueil de nouvelles *Gli Ecatommiti*, réalisée par Gabriel Chappuys et parue en trois volumes à partir de 1583.

Un autre auteur italien inséré dans la tradition sénéquienne qui a eu une influence à niveau européen est Lodovico Dolce. Il a publié la traduction complète du corpus tragique de Sénèque en 1560, il a réalisé plusieurs réécritures des tragédies anciennes et il a publié aussi une tragédie inédite, *Marianne* (1565). En effet, sa *Marianne* a inspiré

les pièces homonymes d'Alexandre Hardy (*Marianne*, 1610) et de François Tristan l'Hermite (*Mariane*, 1636).

Quel est le rôle de la production littéraire des auteurs italiens, notamment Giraldi et Dolce, dans la diffusion du modèle sénèque en France ? Quels sont les liens ou les points communs entre les pièces tragiques italiennes et françaises ?

Originalité des objectifs et contribution à l'avancement des connaissances

Une étude systématique sur la réception du style de Sénèque le Tragique en Italie au *Cinquecento* n'a jamais été effectuée, aussi bien que l'examen de l'influence stylistique des dramaturges italiens sur ceux français qui partagent la même source d'inspiration, c'est-à-dire l'héritage des pièces sénéquiennes. Nous voudrions mettre en évidence les points de contact entre la réflexion théorique sur le genre tragique qui a eu lieu en Italie pendant le *Cinquecento* et celle qui a eu lieu en France peu de temps après.

Méthodologie de la recherche

1. Recensement et description typologique des éditions du corpus tragique sénèque en Italie et en France.

2. Analyse de la permanence des traits de style sénéquiens à l'intérieur des tragédies en langue vulgaire italienne au *Cinquecento*.

3. Analyse de la fortune du modèle sénèque proposé par Giraldi Cinzio en France, par le biais des traductions de Gabriel Chappuys et de Jean-Édouard du Mounin.

4. Liens entre les théories sur le genre tragique élaborées en Italie et en France pendant le XVI^{ème} siècle. Quels sont les points communs et les différences entre les modèles tragiques en langue vulgaire italienne et ceux en langue vulgaire française, par exemple *Cleopatra* et *Didone* (terminées avant 1541) de Giraldi Cinzio, *Didone* de Lodovico Dolce (mise en scène pendant le carnaval de Venise en 1546) et *Cléopâtre captive* (1553) et *Didon se sacrifiant* (1555) d'Étienne Jodelle ?

Bibliographie de base

Sénèque le Tragique

H. B. CHARLTON, *The Senecan Tradition in Renaissance Tragedy*, Manchester, University Press, 1946.

F. DE CAIGNY, *Sénèque le Tragique en France (XVIe-XVIIe siècles)*, Paris, Garnier, 2011.

G.C. GIARDINA, *La riscoperta di Seneca tragico fra Quattrocento e Seicento*, in *Seneca nella coscienza dell'Europa*, éd. Ivano Dionigi, Milano, Bruno Mondadori, 1999, pp. 172-180.

R. LEBEGUE ET J. JACQUOT (éd.), *Les tragédies de Sénèque et le théâtre de la Renaissance*, Paris, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1964. Voir P. Grimal, *Les tragédies de Sénèque*, pp. 1-10; M. Pastore-Stocchi, *Un Chapitre d'histoire littéraire aux XIVe et XVe siècles, Seneca Poeta tragicus*, pp. 11-36; L. Dondoni, *L'influence de Sénèque sur les tragedies de G. B. Giralddi*, pp. 37-46; W. Habicht, *Sénèque et le théâtre populaire préshakespearien*, pp. 175-87; G. Bullough, *Sénèque, Greville et le jeune Shakespeare*, pp. 189-201; J. Jacquot, *Sénèque, la Renaissance et nous*, pp. 271-307.

P. PARÉ-REY, *Flores et acumina. Les sententiae dans les tragédies de Sénèque*, Lione, CEROR, 2012.

Giovan Battista Giralddi Cinzio et sa fortune en France

L. BERTHÉ DE BESAUCÈLE, *J.-B. Giralddi. 1504-1573. Étude sur l'évolution des théories littéraires en Italie au XVIe siècle. Suivie d'une notice sur G. Chappuys, traducteur français de Giralddi*, Paris, A. Picard, 1920.

R. GORRIS CAMOS, «Jean Baptiste Giralddi Cynthien, Gentilhomme ferrarois»: *il Cinthio in Francia*, in *Giovan Battista Giralddi Cinzio gentiluomo ferrarese*, éd. P. Cherchi, M. Rinaldi, M. Tempera, Firenze, Olschki, 2008, pp. 77-129.

R. GORRIS CAMOS, *La poetica giralddiana dell'orrore: rifrazioni francesi*, «Schifanoia», 12 (1991), pp. 201-13.

R. GORRIS CAMOS, *Tragedia come apologo della crudeltà: il caso di «Orbec-Oronte»*, «Studi di letteratura francese», XVIII (1990), pp. 48-71.

E. MOSELE (éd.), *Dalla Tragedia rinascimentale alla tragicommedia barocca; esperienze teatrali a confronto in Italia e in Francia (Atti del Convegno Internazionale di Studio*,

Verona-Mantova, 1991), Fasano, Schena, 1993. Voir L. Zilli, *Fonti italiane della teoria tragicomica*, pp. 51-59; R. Gorrís Camos, *La tragedia della crudeltà*, pp. 295-309.

O. WENTE, *A Comparison of Jodelle's Cléopâtre with the Cleopatra of Giraldo*, University of Washington, 1913.

L. ZILLI, *Jacques Amyot e il primo documento sulla fortuna francese di G. Cinzio*, «Schifanoia», 12 (1991), pp. 215-19.

Lodovico Dolce et sa fortune en France

J. FRIEDRICH, *Die Didodramen des Dolce, Jodelle und Marlowe in ihrem Verhdlnis zu einander und zu Vergil's Aeneis*, Kempten, Koselschen, 1888.

S. GIAZZON, *Venezia in coturno: Lodovico Dolce tragediografo (1543–1557)*, Rome, Aracne, 2011.

C. LUCAS, «*Didon*», *trois réécritures tragiques du livre IV de l'«Eneide» dans le théâtre italien du XVIe siècle*, in *Scritture di scritte. Testi, generi, modelli nel Rinascimento*, éd. Giancarlo Mazzacurati e Michel Plaisance, Roma, Bulzoni, 1987.

R. TURNER, *Didon dans la tragédie de la Renaissance italienne et française*, thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Paris, Fouillot, 1926.

Jean-Édouard Du Monin

G. BANDERIER, «*Notes sur Jean Edouard Du Monin*», BHR, 1999, 61, pp. 57-70.

J.-P. BARBIER-MUELLER, «*Jean-Edouard Du Monin voleur de feu... d'artifice. Essai biographique*», BHR, 2004, 66, 2, Genève, Droz, pp. 311-330.

C. BIET, «*Orbecche*» *Version Française. La tragédie d'«Orbec-Oronte» de Du Monin, 1585*, «*Critica letteraria*», XLI, 159-160 (2013), pp. 595-612.

C. BOUTEILLE-MEISTER ET K. AUKRUST, *Corps sanglants, souffrants et macabres : XVIe-XVIIe siècle*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.

A. GABLE, *Du Monin's Revenge Tragedy «Orbec-Oronte» (1585): Its Debt to Garnier and G. Cinthio*, «*Renaissance Drama*», XI (1980), pp. 3-44.

É. PICOT, *Les Français italianisants au XVIe siècle*, Paris, Honoré Champion, 1907, t. 2, p. 229-40.

Gabriel Chappuys

C. AZZOLINI, *Giraldi, Chappuys e Shakespeare: la fonte e il testo dell'«Othello»*, «Schifanoia», 12 (1991), pp. 221-27.

J. BALSAMO, *Autour de Gabriel Chappuys. Quelques éléments pour une typologie des traducteurs au XVIe siècle*, «Franco-Italica», X (1996), pp. 1-10.

J. BALSAMO, *Comment estimer l'œuvre de Gabriel Chappuys ? Quelques remarques à propos des Dialogues philosophiques traduits de Giraldi Cinzio*, «Studi giraldiani», 2016.

J. BALSAMO, *Les «Dialogues philosophiques» traduits de Giambattista Giraldi Cinzio et leur contexte français*, «Critica letteraria», XLI, 159-160 (2013), pp. 573-94.

J. BALSAMO, V. CASTIGLIONE MINISCHETTI, G. DOTOLI, *Les Traductions de l'italien au XVIe siècle*, Fasano-Parigi, Schena-Hermann Éd., 2009.

P. DE CAPITANI, *Un traducteur français de textes italiens à la fin de la Renaissance. Gabriel Chappuys (env.1546-env.1613)*, «Filigrana», 6 (2000-2001), I, pp. 89-114.

M. MIOTTI, *Gabriel Chappuys e le «notables nouvelles, dignes du nom d'histoire» di Giraldi Cinzio*, «Studi giraldiani», 2016.

I. ROMERA PINTOR, *Un traducteur oublié de la Renaissance: Gabriel Chappuys*, «Cuadernos de Filología Francesa», 12 (1997), pp. 337-43.